



ÉCONOMIE

CHAMPAGNE

Les vigneronns dans l'expectative

Les ventes de champagne, très inégales d'un vigneron à un autre, pourraient s'écrouler si le confinement se poursuit en décembre.



À SAVOIR

• **297,6 millions de bouteilles de champagne** ont été expédiées en 2019.

• **À fin août 2020**, les expéditions de champagne étaient en baisse de 25%.

• **La France représentait en 2019 la plus grosse part de marché**, soit 141,6 millions de bouteilles, environ 48 %, bien qu'en légère baisse.

• **Les expéditions vers l'Union européenne** étaient de 76,5 millions de bouteilles et 79,5 millions pour les pays tiers.

Is ont beau être ouverts, les clients ne se bousculent pas au portillon. Comme toute la profession, les vignerons indépendants retiennent leur souffle en redoutant une prolongation du confinement, qui causerait l'arrêt de mort des festivités de fin d'année, la période la plus importante pour les ventes de champagne. Pourtant, depuis le déconfinement, les affaires avaient repris. « À fin octobre, nous étions à peu près au même niveau que l'an dernier, voire un peu au dessus », constate Romain Colin, à Vertus. « Nous avons perdu 80 % de notre chiffre d'affaires entre le 13 mars et la fin mai mais là, ça repartait », soupire, quant à elle, Ginette Crété, récoltante-manipulante à Moussy. Mais depuis le reconfinement, c'est le calme plat. « On n'a plus de clients belges qui viennent à la maison. On est ouvert mais personne ne vient. » Au champagne JS Briche, à Loisy-sur-Marne, on dépend justement beaucoup des visiteurs. « J'ai beaucoup de clients qui viennent dans mes gîtes d'habitude mais là, on a tout fermé. » Julie Briche travaille au ralenti. Ironie de l'histoire, lors du premier confine-

ment, la limite des 100 kilomètres lui a été bénéfique. « On avait des Rémois qui venaient se mettre au vert. Là, ça donne un coup au moral. »

Reste les expéditions, dont le coût de transport, sur des petites commandes, fait parfois « tiquer les clients », note Ginette Crété qui vient d'envoyer des bouteilles en Italie, en priant pour qu'elles arrivent à bon port. « Le transporteur ne garantit pas la livraison en cas de reconfinement. Mais vu qu'il faut compter une dizaine de jours, si l'Italie reconfinement, il nous renverra le colis à nos frais. »

“En ce qui concerne le grand export, c'est cuit, il fallait que ça parte là. L'Europe, c'est encore possible en novembre”

Christine Scher-Sévilano, vice-présidente des Vignerons indépendants de Champagne

Au champagne Colin, qui commercialise entre 80 000 et 90 000 bouteilles par an, l'export représente 35 % des ventes. « Une palette vient de partir pour la Suède, une autre pour l'Australie et on a eu aussi une grosse commande pour les États-Unis », détaille Romain Colin, qui s'inquiète de la réaction des marchés dans les prochaines semaines. C'est la question que se pose aussi Martine Lorient, du champagne Apollonis, à Festigny : « On a beaucoup livré en septembre. Donc on attend de voir la suite. C'est plutôt en France que c'est difficile. » Elle maintient toujours son objectif de progression : dépasser les 50 000 bouteilles. « Par chance, on livre peu de restaurants. On a beaucoup travaillé ces dernières années



*pour repositionner notre marque. »
« Il y a beaucoup de discours contradictoires, c'est difficile de se projeter en ce moment, déplore Christine Scher-Sévillano, vigneronne à Vincelles et vice-présidente des Vignerons indépendants de Champagne. En ce qui concerne le grand export, c'est cuit, il fallait que ça parte là. L'Europe, c'est encore possible en novembre et pour les particuliers, on a encore jusqu'au 20 décembre. »*

AVENIR INCERTAIN

Si tous les vigneronns sont confrontés à la crise, ils ne sont pas tous impactés de la même façon. « Tout dépend du positionnement, explique Romain Colin. Nous ne travaillons pas beaucoup avec les restaurants mais plus avec les cavistes donc jusque-là, ça allait. Avec le reconfinement, on est dans l'attente de voir comment la clientèle particulière va réagir. » Un état d'esprit que tous partagent. « Là, ce qui nous permet de nous en sortir, c'est le

marché français. Mais tout va dépendre de la réaction du consommateur. Va-t-il commander comme d'habitude ? Pour l'instant, il n'y a pas trop de différence. Pour le vigneron qui travaille sur plusieurs canaux, il y a bien sûr des baisses mais ce n'est pas encore catastrophique », estime Christine Scher-Sévillano. En revanche, pour les vigneronns qui fournissent la restauration, c'est plus compliqué. « Les restaurateurs étaient sur la réserve depuis le déconfinement, beaucoup ont fait le choix de déstocker, et en plus il y a eu le couvre-feu », poursuit la vice-présidente des Vignerons indépendants de Champagne. Si les cavistes ont réussi à maintenir leur activité, l'avenir reste incertain. « Ça tourne mais ils sont attentistes et frileux à rentrer de nouvelles bouteilles. Est-ce qu'ils vont commander du champagne si les réunions de famille sont interdites pendant les fêtes ? »

En attendant, certains ont choisi de se retrousser les manches. « Tous les

salons ont été annulés donc on essaie de raccrocher nos clients particuliers en allant au devant d'eux », explique Romain Colin, qui s'apprête à passer de longues journées de relances téléphoniques. Hors de question de rester les bras croisés : novembre et décembre représentent tout de même 30 % de son chiffre d'affaires. Beaucoup ont recontacté leurs clients via des mails pour se rappeler à leur bon souvenir. Une méthode éprouvée durant le premier confinement. Sans savoir s'ils répondront à nouveau présents toutefois. C'est ce que fait Julie Briche : « Et visiblement, ça fonctionne. Les clients répondent. Mais c'est difficile, il faut se faire violence. » L'ambiance morose n'incite pas à se démenner. « Si on arrête là, poursuit Julie Briche, on ne fera plus rien avant avril. » Un confinement prolongé qui aura des répercussions sur les capacités financières des vigneronns pour les prochains mois, a minima. ■

LÆTITIA VENANCIO avec MAXIME MASCOLI



Les expéditions de bouteilles, notamment le grand export, n'ont pas été trop impactées, en revanche, les vignerons sont inquiets des répercussions sur les ventes en France si le confinement se poursuit durant les fêtes.